

coup de soin pour égoutter les terrains labourés.

L'égoût des terres est aussi important pour ainsi dire que le bon labour. Car, si on ne donne pas à l'eau la chance de s'écouler, elle séjournera sur les terres, détruiront leur fertilité, feront périr les grains.

Il faut érocher avant de labourer. Ne considérez pas comme perdu le temps que vous consacrez à cette opération. Car dans l'agriculture, tout se lie, et si la première opération n'est pas bien faite, on a beau se donner du trouble pour la seconde, c'est presque en pure perte. Tout le monde avoue qu'on ne perd pas son temps à bien faire une chose.

*Racines.*—Les betteraves, les carottes et les navets profitent beaucoup dans ce mois. On peut leur donner un renchaussage, en faisant attention de ne pas briser les feuilles. Sarclez bien proprement. C'est aussi nécessaire dans ce mois que dans le commencement de leur croissance. Si elles sont trop fortes, on les éclaircit, et on porte aux marchés celles qu'on a arrachées, ou on les donne aux cochons.

*Prairies.*—Ne faites pas une seconde récolte de foin, à moins que vos prairies ne puissent vous fournir une moisson considérable. Mais si vous faites cette seconde récolte, faites-le en ce mois. Ensuite, répandez du fumier sur le terrain. Cela engraissera la terre, lui ramètera ce que nous lui avons oté, et donnera à l'herbe la chance de pousser assez longue pour faire à la terre une bonne couverture de gazon, qui préservera les racines de l'herbe de la gelée.

Si vous donnez ces prairies aux animaux, attachez les vaches dans un endroit, et changez les de place de temps à autre. Attachez-les assez loin les unes des autres pour qu'elles ne puissent pas se trouver ensemble. Veillez les pour que leur corde ne s'enroule pas, ne les mette à la gêne. C'est une pratique qui a été reconnue bonne par ceux qui l'ont essayée. Il vaut mieux les attacher par une patte que par la corne.

Ne les privez point d'eau.

*Sarrasin.*—Cette plante souffre des froids les plus légers. Il faut donc les couper aussitôt que les gelées menacent. Il n'est pas nécessaire d'attendre que toutes les têtes soient mûres pour en faire la moisson. Ce qui n'est pas mûr, mûrit après être fauché.

On fait des petites bottes qu'on lie par la tête.

*Les animaux.*—Il faut profiter du commencement de l'automne pour faire reprendre aux animaux de la ferme ce qu'ils ont pu perdre durant les chaleurs de l'été. C'est le temps le plus propice.

*Cochons.*—Donnez leur du vieux blé d'inde moulu, si vous en avez. Cela les fera partir très bien. Toujours il est mieux de faire moudre ou de faire bouillir les aliments qu'on donne aux cochons, que de les leur donner crus ou non moulus.

*Pommes.*—Arrachez les aussitôt qu'elles sont mûres. S'il y en a de pourries, ne les mettez pas toutes ensemble, car, celles qui sont déjà gâtées feront pourrir les autres.

*Comcombre.*—Ramassez les pour faire des marinades.

*Mauvaises herbes.*—Si le temps est beau, il faut en profiter pour détruire les mauvaises herbes qui se trouvent sur votre ferme.

*Pommes.*—Celles que le vent fait tomber, sont ordinairement piquées des vers. Donnez aux cochons celles avec lesquelles vous ne pourrez point faire de cidre ou du vinaigre.

*Jardins.*—Nettoyez les, et utilisez toutes les herbes que vous avez l'habitude de jeter, pour en faire du fumier.

*Plantation.*—Le mois de septembre est le meilleur pour faire les plantations, et tailler les arbres.

Economisez votre temps de manière à pouvoir aller aux exhibitions de comtées. La journée que vous sacrifierez pour cela ne sera pas perdue. C'est là que le goût de la bonne culture et des améliorations s'emparera de vous.

Vous y verrez de beaux animaux. Cela vous engagera à adopter les moyens d'en avoir de semblables.

Vous y rencontrerez des hommes pratiques et qui en connaissent plus que vous en agriculture. Leur conversation vous sera utile. Ne négligez pas ce moyen de vous instruire.

*Fumier.*—Charroyez aussitôt que possible et autant que possible, votre fumier là où vous vous proposez de labourer cet automne.

*Tiges de blé d'Inde.*—Comme le fourrage sera moins commun qu'à l'ordinaire, on fera bien de tout ramasser. Les tiges de blé d'Inde peuvent faire de bon fourrage.

Nous lisons dans la *Gazette des Campagnes* de Paris:

Dans un moment où les batteuses fonctionnent avec activité dans les granges, c'est-à-dire dans des endroits couverts et fermés, à raison du froid, il est d'une extrême importance de ne pas négliger les précautions que commande la santé des hommes employés à ces travaux.

Avant tout, il faut que la poussière qui se dégage des pailles et des grains soit entièrement expulsée. Il faut éviter le plus possible qu'il s'en introduise dans les narines et les voies respiratoires des ouvriers. Pour peu que ces organes soient irrités, — ce qui est très-fréquent dans la saison actuelle, — une inflammation très-aiguë peut s'en suivre et mettre en danger leur santé et même leur existence.

Pour chasser la poussière au dehors, on a imaginé de surmonter les machines à battre d'une boîte se terminant par une cheminée à air nommé aspirateur, qui attire vigoureusement l'air agité par le batteur. Nous ne saurions trop recommander l'addition de cet appendice aux batteuses en général, et surtout à celles qui fonctionnent dans un lieu abrité. Si la poussière chassée de la batteuse se répand sur les fourrages des pailles destinées au bétail, elle